



BALADE SENSIBLE
Villeneuve-les-Avignon
octobre 2013

BALADE SENSIBLE

I. Rappel des objectifs

Commandité par le CNES La Chartreuse pour participer à la fête de l'Architecture, le réseau Urbiscopie a proposé une balade sensible croisant les regards de différentes professions.

Cette balade est le fruit d'une collaboration entre Mathias Forge, comédien, Mireille Costesec, animatrice du patrimoine à l'APIEU, Marianne Capdeville, urbaniste à la manufacture des paysages et Didier Taulière, metteur en scène à l'Atelline.

Cette action a consisté à proposer une intervention artistique née d'un croisement des compétences de plusieurs champs pour SENSIBILISER le public à la question urbaine : guider le regard, transmettre du vocabulaire, interpeler pour susciter l'analyse critique.

La co-conception de cette balade entre un artiste, une animatrice du patrimoine, un metteur en scène et une urbaniste a poursuivi plusieurs objectifs :

//// RENDRE ACCESSIBLE à tous les problématiques liées à la ville, au patrimoine, aux espaces publics

//// FAIRE PARTICIPER le public sur ces questions,

//// DONNER DES CLÉS de lecture ludiques et sensorielles de la ville,

//// ÉCHANGER ET NOURRIR LES PRATIQUES professionnelles entre le monde de l'art, de l'éducation à l'environnement et l'urbanisme.

II. Décrire précisément la mise en oeuvre de l'action

Préparation avec les partenaires

Pour réaliser cette intervention, différents temps de préparation ont été nécessaires, permettant de faire des allers et retours entre les différentes approches en jeu :

- 1 journée de repérage par l'urbaniste et de définition des principales problématiques en jeu,
- 1 journée de terrain commune permettant de croiser les regards et de choisir les lieux du parcours,
- 1 journée d'immersion par l'artiste,
- 1 journée de co-conception de la balade.

Réalisation et contenus de la balade

2 balades d'1h30 ont été programmées.

Le choix a été fait de «sortir» de la Chartreuse pour découvrir, au-delà des murs et de ce patrimoine emblématique d'autres héritages, d'autres espaces qui, entre dedans et dehors cachent une diversité de réalités : modes d'habiter, de cohabiter, d'occuper varient selon les lieux privés / publics, ouverts / fermés, intimes / partagés...

Rues attenantes de la Chartreuse, placettes, cloître de l'église, venelles, cimetière, jardin d'une résidence, place privé... ont été tour à tour mis en scènes et en textes, leur découverte suivant l'histoire de la construction successive de la ville.

Différents supports ont été utilisés pour donner à voir et à sentir la ville et ses espaces :

- roman historique sur la Chartreuse,
- témoignage d'un habitant,
- ouvrage de référence sur la définition de l'espace public,
- journal de la ville.

Et différents modes de mises en scènes ont accompagné le parcours : lectures, corps en mouvement, ambiances sonores, écritures,...



III. Quel a été le nombre approximatif de personnes bénéficiaires (par type de publics) ?

Une trentaine de personnes (hors réseau Urbiscopie) a participé aux balades.

Le public était varié : enfants, adultes, personnes d'un certain âge, artistes ou personnes curieuses...

Le public ne peut cependant se résumer aux personnes venues pour la balade : nombreux passants se sont arrêtés pour regarder le «spectacle», ont interrogé avec les protagonistes, ont parfois suivi ponctuellement le parcours.

C'est là tout l'intérêt d'intervenir directement dans l'espace public : cela permet de venir au contact de ceux qui ne se seraient pas impliqués d'eux-mêmes dans ce type de propositions.

Quels ont été les date(s) et lieu(x) de réalisation de votre action ?

Le 12 octobre 2013, dans le cadre de l'Architecture en Fête, organisé conjointement par la DRAC et le CNES de la Chartreuse.

IV. Les objectifs de l'action ont-ils été atteints au regard des indicateurs utilisés ?

//// RENDRE ACCESSIBLE à tous les problématiques liées à la ville, au patrimoine, aux espaces publics.

La variété des approches de la ville :

- sensibles : écouter la ville, toucher les murs, se laisser guider par un roman,...
- ludiques : faire parler les murs, créer de la musique avec le mobilier, jouer des objets trouvés,...
- théoriques : découvrir des définitions de l'espace public, regarder l'espace au travers du journal de la ville...
- pratiques : regarder la ville à l'envers, écrire ce que l'on voit, faire l'expérience de lieux autrement...

A permis de toucher chacun des publics en ponctuant la transmission d'informations par des découvertes, des expériences, des scènes d'humour, du jeu...

//// FAIRE PARTICIPER le public sur ces questions,

La façon dont a été créé la balade s'est attachée à veiller à ce que le public soit acteur des situations, en faisant faire, en posant des questions, en invitant à se créer son propre point de vue.

Les participants se sont tous prêtés au jeu.

//// DONNER DES CLÉS de lecture ludiques et sensorielles de la ville,

A la fin de la balade, les échanges avec le public ont montré que cet objectif avait été atteint : regarder autour de soi, regarder autrement, sentir, écouter, s'attacher aux statuts des lieux, analyser les concepts d'aménagement in situ, décaler un lieu... ont été des expériences appréciées par les participants qui ont fait par de leur surprise, de leur amusement ou de leur émotion à avoir partagé ce moment.

//// ÉCHANGER ET NOURRIR LES PRATIQUES professionnelles entre le monde de l'art, de l'éducation à l'environnement et l'urbanisme.

Pour l'urbaniste, l'échange fut dans le croisement des regards : apprendre à diagnostiquer de manière sensible ce de quoi est fait l'espace mais aussi arriver à donner de la matière à créer.

Pour le metteur en scène, le défi a été de trouver l'équilibre entre messages, jeux d'acteurs et rythmes.

Pour l'artiste, ce fut l'occasion de construire sa création autour de messages définis sur la ville, de s'appuyer sur le journal de la ville pour en jouer, de mettre en scène une vision «urbanistique» de la ville. De penser ses interventions pour servir une vision... Cela a donné «du corps» à son jeu.

Pour l'animatrice du patrimoine, cette expérience a été l'occasion de se mettre en scène, de se concentrer sur la manière de passer des messages plus que sur leur contenu, de travailler la communication orale et corporelle, de se nourrir du jeu de l'acteur.

Cette balade a été à l'unanimité une expérience enrichissante, ouvrant des nouvelles manières d'aborder son métier en s'inspirant des savoirs-faire des autres et d'approches complémentaires pour arriver à mieux toucher et impliquer le public.